

Visiteur et bébé.
—Tu viens voir mon papa ?
—Où, cher enfant ?
—Tu es coiffeur, dis ?
—Pourquoi le crois-tu ?
—C'est que papa vient de dire à la bonne, quand elle t'a annoncé : "Allons, bon ! il vient en core me raser."

Pour un gaillard, Omoru, roi de la côte africaine, dont on annonce la mort, était un gaillard.

Ce monarque était celui des souverains du monde qui avait le plus de femmes. Il en comptait 706. Il était le père de 95 enfants, dont 77 sont en vie.

Le fils aîné et successeur du roi Omoru suit, à ce qu'il paraît, l'exemple de son père. Il a déjà actuellement 412 femmes.

Ce qu'un boucher de Memphis a fait en trente jours. — En face le dépôt du Miss, et Tenn. R. R. nous avons vu M. H. L. Schmidt. Il est né et a été élevé en cette ville où il est boucher. Au dernier tirage de la loterie de l'état de la Louisiane il avait investi \$5 en billets, recevant cinq cinquèmes de billet sur ce nombre trois ont gagné des prix. Un le No. 84,980 gagna \$5,000.—Memphis (Tenn) Avalanche Mars 24

Un jeune homme se présente dans une famille pour demander la main d'une jeune fille.

—Je ne dis pas non, répond le père. Pourtant, vous me paraissez bien jeune.

Le jeune homme, avec fierté :
—Oh ! j'ai déjà des rhumatismes !

A la huitième chambre :
L'avocat.—Certes, messieurs les jurés, une femme n'a pas le droit de tromper son mari... Mais, entre nous, est-il possible de trouver un homme plus laid que le plaignant ?...
Le président.—Avocat, avocat, vous vous oubliez !...

Ces croque morts ont parfois des expressions pittoresques.
J'en ai entendu un qui demandait à son collègue, arrêté devant une maison funèbrement décorée :
—Que fais-tu là ?
Et l'autre de lui répondre tranquillement :
—J'attends mon voyageur !

Le danger des lectures.
Un bambin de sept ans a l'habitude de lire les journaux que reçoit son père.

Hier, sa mère le surprend crevant le ventre à un superbe polichinelle, —étrenne du jour de l'an.
—Que fais-tu là, petit malheureux ?
—Ne te fâche pas, maman, je pratique une autopsie.

Lu à la porte d'un restaurant, route de Reuilly :

HABELLE
Restaurateur
SPÉCIALITÉ DE TRIPES A LA MODE DE CAIN

Un bourgeois invite à dîner un violoniste célèbre, qui venait de donner un concert chez un banquier.

—Ah ! lui dit-il négligemment, au moment de la quitter, vous viendrez avec votre violon, n'est-ce pas ?

—Merci pour lui, répond l'artiste ; mais mon violon ne dîne jamais en ville !

Le docteur ordonne à M. Lorat quatre bains, d'une demi-heure chacun.

—Pardou, docteur, est-ce qu'un seul bain de deux heures ne ferait pas le même effet ?

Au restaurant :
—Garçon, une sole.
—Frathe ?
—Que signifie ?
—C'est que je vais vous dire, monsieur, nous avons en réserve des soles... pour belles-mères.

A la correctionnelle :
—Prévenu, votre profession ?
—Ivrogne !
—Vous dites ?
—Ivrogne, mon président. C'est moi qui simule l'ivresse devant la porte des cabarets pour amorcer la clientèle.



A BATOCHÉ

Piapot.—Hourra pour nous autres. Dans cent ans d'ici lorsqu'on dira d'un homme : Il était à Batoche, on dira : c'était un brave !



A LA POINTE SAINT-CHARLES

Biddy.—Pour l'amour du bon Dieu, sauvez mon cochon qui va se noyer. Ne vous occupez pas des enfants, j'en ai huit, mais c'est le seul animal que je possède.

là, y a plus de fin. Je suis presque complètement décoquée, Tions, vois ce qui me resta.

La bourgeoise releva le bas de sa robe et avindit deux ou trois bills d'une piasse qu'elle avait dans son bas.

—Tiens, v'là tout ce qui me reste. J'ai mon marché à faire demain et il ne me reste qu'un cordon de bois dans la remise et il faut que je paie une femme de journée pour laver mes catalogues. Arrange toi Ladébauche, je n'ai pas un sou à te donner.

Tiens, voici cinq cents pour la "luck" Bonjour !

Au moment où nous mettons sous presse la pièce nous informons qu'il se prépare un soulèvement dangereux parmi les gros ventres Israélites. On dit que les chefs sont M. M. Sternberg, Jos Sternberg M. Vineberg, Jos Vineberg H. Moss, J. Moss, E. A. Benjamin, M. Saxe, H. Bumenthal I. Rozand M. Silverman, Lazare Cohen et M. Albert.

Tous les enfants d'I-raël qui sont "Pawabroker" vont se joindre à la tribu de Poundmaker.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Drôle de manie

L'homme descend du singe, prétendent certains savants. A voir Ernest Baguet qui comparait devant la 9e chambre correctionnelle, on jurerait qu'il compte des lapins parmi ses ancêtres. Pâle comme un reflet de lune, les cheveux et la barbe d'un blond laiteux, les sourcils hérissés en broussailles, l'œil arrondi, Ernest Baguet confine à la race des albinos ; ses lèvres pliées dans un mouvement perpétuel semble livrées à une œuvre de mystérieuse mastication. Telles les mandibules d'un lapin grignotant une feuille de chou.

Le cas de Baguet est banal : le prévenu a été trouvé porteur d'une malle dont il n'a pu expliquer suffisamment la possession. Vers deux heures du matin, le 9 décembre, des gardiens de la paix rencontraient Baguet allongé sur un banc du boulevard Ornano, avec sa malle pour traversin, et ronflant à rendre jaloux les travaux de l'orgue métropolitain.

Vigoureusement secoué, le dormeur finissait par répondre une série de : "Aoh ! yes, very good, beautiful," dont l'accent ne laissa aucun doute aux agents de l'autorité ; ce devait être un Anglais des Batignolles.

Conduit au poste et interrogé sur la provenance de la malle, Baguet expliqua toujours avec le fameux accent qu'un voyageur, arrivé par la gare du Nord, l'avait chargé de porter cette malle à son domicile. Mais Baguet avait perdu l'adresse en route et résolu de bivoua-

quer sur le banc du boulevard Ornano, jusqu'à ce que la Providence lui rendit le propriétaire de la malle.

Le parquet a vu là un bel et bon vol. Baguet n'en persista pas moins dans son explication devant les juges de la 9e chambre. Seulement, il a perdu l'organe britannique.

M. le Président.—Pourquoi avez-vous fait l'Anglais quand on vous a arrêté ? L'instruction a établi que vous êtes né à Montmartre.

R.—Voilà, mon juge : j'étais un peu gris, passablement même, et mon tic, quand j'ai gris est de cultiver les langues étrangères. Quand j'ai gris, c'est l'espagnol ; mais quand j'ai gris parti, j'imitte spécialement l'accent anglais. (Rires.) J'étais parti.

D.—Avec la malle !
Ici Baguet renouvelle l'histoire du voyageur, de l'adresse perdue, etc.

D.—Et combien aviez-vous reçu pour porter cette malle ?

R.—Cinquante francs !

D. (avec stupéfaction).—Cinquante francs !

R. (naïvement).—Oui, parce que j'ai pris la malle, j'ai pris la malle. (Rires)
Alors que l' noble étranger m'a dit : — Petit, t'es pas un Turc, mais tu portes bien ça tout de même. — Oui mon prince, que j'ai z'y dis. — Tiens, v'là d'or. Et y m'donne cinquante francs en monnaie étrangère. — Merci, monseigneur. Et pour l'or... j'ai pris la malle, j'ai pris la malle.

D.—Et vous croyez qu'un tribunal peut croire à ce récit ? Vous avez volé cette malle.

R.—Si on peut dire ! j'ai même pas ce qu'y a d'dans.

D.—Parce que vous n'avez pas eu le temps de l'ouvrir.

Cette remarque aussi simple que juste clôt le débat Ernest Baguet est condamné à trois mois de prison.
—All'right ! s'écrie-t-il en sortant.

Plusieurs dames causent dans un salon et passent en revue les absentes.

Quant à Léontine, c'est une charmante femme... J'ai ne lui connais qu'un défaut, c'est de s'ennuyer partout.

—Oh ! elle en a de bien plus grand, c'est de ne pas être égoïste.

—...
—Elle ennue aussi les autres.

Mlle Lili a la mauvaise habitude de remuer la tête quand elle est contrariée.

—Tu verras, lui dit sa mère, qu'à force de la remuer comme ça, ta tête finira par tomber.

—Bah ! répond Lili, mon petit chien remue tout le temps la queue et elle ne tombe pas pour ça.

Le comble de la naïveté pour un gélier :
—Où chercher la clef des champs pour fermer la porte d'une cellule.

L'avarice de Z... est proverbiale. On disait, l'autre jour, en parlant de lui :

—Quand Z... sera en enfer, il dira au diable chargé de le rôtir : " Ne mettez pas tant de fagots, mon ami, je brûlerai bien à petit feu."

Calino écrit une lettre :
—Je suis en retard pour la dernière levée, dit-il à sa femme, cherche moi un enveloppe vite !
—Voilà, mon ami, répond Mme Calino.

Alors, Calino écrivant toujours :
—Cachez là pendant que j'écris, ça sera deux secondes de gagnées !...

Pendant la débâcle, le Canard a remarqué un homme juché sur la cime la plus haute de la montagne de glace formée devant la ville. Cet homme était Nathan celui qui vend de si bon cigares importés et domestiques aux prix du gros. On le trouvera toujours aux Nos 71 rue St Laurent et 1916 rue Notre Dame. Vive Nathan pour les articles de fumeurs à bon marché.

Tout le monde a rencontré un ou plusieurs de ces hommes qui affectent une grande sévérité de langage, une brusque franchise de manières, pour faire croire à une austérité qui n'existe pas.

On a dit de l'un d'eux :
C'est un homme tout d'une pièce... mais elle est fausse.

Un de ces enthousiastes du temps passé, qui humilient de parti pris les vivants au profit des morts, commençait un discours par ces mots :
"A" temps où on était encore honnête...
Un des assistants s'écria :
—Vous n'étiez pas né ?

M. d'Harp, le grand avare français, a été fort malade dernièrement : peu s'en est fallu qu'il ne fit le saut dans l'éternité.

—Quel malheur ! l'a-t-on entendu murmurer dans le délire de la fièvre. Tout a augmenté. Je suis sûr que, pour me faire passer le Styx, Caron va me prendre au mois deux oboles !

Notre ami Gribouille visitant jeudi dernier la Chambre des Communes.

Il remarqua auprès du bureau de l'Orateur un gros clou, et s'adressant au gardien qui l'accompagnait :

—Savez-vous à quoi sert ce clou ?

—Quel clou ?

—Mais ce gros clou que vous voyez là, près du bureau.

Le gardien regarde bien en face Gribouille et d'un air assuré :

—Ce clou, monsieur, c'est pour suspendre les séances !

Il est arrivé, il y a quelque temps, une bien singulière aventure au théâtre de X..., jolie petite sous-préfecture.

On devait jouer la *Femme aux deux maris* ; mais un acteur était malade, le directeur fit proposer au public de jouer une autre pièce.

—Non ! non ! la *Femme aux deux maris* ! fut la réponse unanime ; qu'on fasse lire le rôle !

Or, le rôle que devait jouer l'artiste malade était un rôle d'aveugle.

Devant l'obstination du public, le directeur céda ; il fit lire le rôle de l'aveugle par un de ses acteurs.

Un de nos plus "sympathiques" croque-notes a l'intention de "toper" fortement son oncle, ancien charcutier retiré.

A l'effet de préparer ses voies, il vient de dédier à sa future victime une symphonie intitulée :

La Mort d'Adèle de Bologne.

L'ex-marchand de boudin a été touché de cette attention.

A la correctionnelle :

—Prévenu, vous êtes accusé de vous être porté à des voies de fait envers votre femme, dans la nuit du 10 janvier : est-ce vrai ?

—Des mensonges, mon président, à preuve que cette nuit j'étais allé avec des amis commettre un vol... en province.